


CÎTÈ DES ARTS

LE MÉDIA CULTUREL VAROIS

Édition Centre Var #3 | Du 15 juin au 14 juillet 2024

www.citedesarts.net

  citedesarts83



JAHNERATION

AU FESTIVAL DE NÉOULES



  #hdevar

Les routes de la soie

entre vestiges et imaginaire

DRAGUIGNAN

22 JUIN > 29 SEPTEMBRE 2024

 LE DÉPARTEMENT

En collaboration avec
(BnF) Bibliothèque nationale de France



MUSÉE GUMMET

En partenariat avec le Musée national des arts asiatiques - Guimet

En partenariat avec
LE FIGARO HISTOIRE

Hôtel Départemental des Expositions du Var
Billetterie sur hdevar.fr

Direction Médias et Événementiel du Conseil départemental du Var
d'un événement sur un itinéraire de patrimoine, Chine du Nord,
milieu du 19^e siècle, Dynasty Tang (618-907) / Musée national
des arts asiatiques - Guimet (Paris)
/ Thierry Châtelier - Quartier @ Adobe Stock

© Ian Brakha

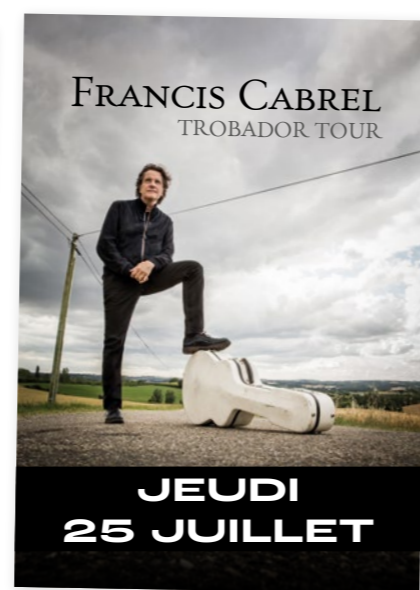
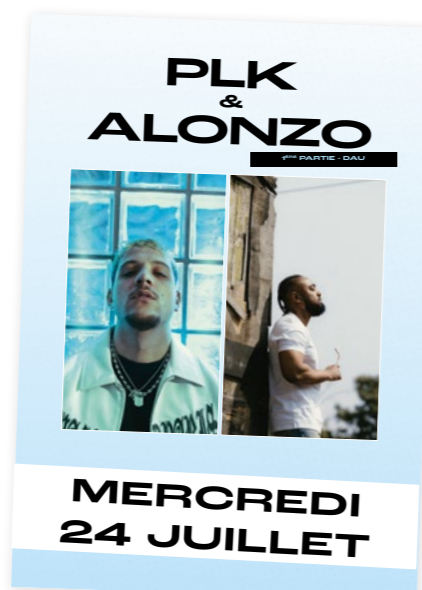


LA VILLE
DE TOULON
PRÉSENTE

LE SON BY TOULON

DU 16 AU 25 JUILLET 2024

Parvis du Zénith - Toulon



Le 1^{er} Festival 100% Toulon

INFOS ET RÉSERVATIONS SUR

SONBYTOULON.COM ET ZENITH-TOULON.COM

@SONBYTOULON - @ZENITHDETOUTON



Cultura

La culture avec un grand AAAH!



MUSIQUE | 🎵

JAHNERATION

Un reggae universel au Festival de Néoules.

Plongez au cœur de l'aventure Jahneration : une fusion reggae empreinte de voyages, de collaborations et de messages universels. De retour à Néoules après une tournée internationale, le duo promet une expérience musicale captivante, entre énergie contagieuse et engagement humaniste. Théo nous répond.

Comment vous est venue l'idée de fonder Jahneration?

Avec Ogach. On se connaît depuis le collège où on jouait du rock chacun de notre côté. On admirait nos groupes respectifs. En classe de première, alors que nous n'avions pas de projet musical en cours, on a décidé de créer quelque chose ensemble. On a commencé par du rock, mais ça ne marchait pas. Comme on écoutait du reggae tous les deux, on a décidé de s'y mettre : c'était créatif et peu répandu autour de nous. On a appris le reggae, on s'est entourés de musiciens, et nous voilà aujourd'hui.

Vous chantez en anglais, pourquoi avoir choisi cette langue ?

Nous chantons en anglais parce que nous avons découvert le reggae en anglais, et nous adorons ce style venant de Jamaïque et le patois jamaïcain. Nous faisons régulièrement des séjours dans ce pays, environ tous les deux ans, pour peaufiner notre compréhension de cette langue. De plus, nous avons toujours été fans de musique américaine et de ses sonorités, que ce soit du rock ou d'autres genres. Chanter en anglais nous semble donc être une évidence : c'est la langue dans laquelle nous écoutons et apprécions la musique.

Vous avez réalisé de nombreuses collaborations avec d'autres artistes. C'est quelque chose qui vous tient à cœur ?

Oui, c'est très important pour nous car nous adorons intégrer d'autres voix sur nos morceaux. C'est magique de pouvoir créer une instru et d'imaginer différentes voix dessus : celle d'un autre artiste avec un style et un timbre différents des nôtres. Chaque collaboration apporte quelque chose d'unique et de spécial.

Vous revenez de dix-huit mois de tournée à l'international et là vous débutez celle des festivals d'été...

On peut dire ça comme ça. Cet été, c'est une tournée de festivals. Il s'est passé beaucoup de choses extraordinaires en dix-huit mois, on est passé par l'Inde, la Polynésie, le Canada, l'Allemagne, la Pologne, on a vraiment beaucoup bougé. Mais y a aussi eu des moments d'attente pendant lesquels on a travaillé sur de nouvelles sessions. Par exemple on est partis en Jamaïque pour enregistrer avec Capleton.

Quels sont vos objectifs de carrière ?

D'abord se stabiliser là où nous sommes actuellement. Nous avons de nombreux exemples de belles carrières dans le reggae qui nous inspirent : Sinsemilia, Dub Inc., Danakil, Taïro, Naâman, etc. Ces artistes ont réussi à évoluer, rassembler un grand nombre de fans, et remplir de grandes salles. Certains d'entre eux mènent une vie extraordinaire sur les routes depuis trente ans, tout en ayant une vie familiale. Nous aspirons à suivre leur exemple et à construire une carrière solide et épanouissante."

Ça fait quoi de revenir à Néoules ?

Effectivement nous sommes déjà venus à Néoules il y a quelques années et c'est un très bon souvenir. L'endroit est magnifique, l'ambiance du Sud est vraiment spéciale. Au festival de Néoules, on s'attend à un grand rassemblement de gens souriants prêts à se dépenser dans la joie et la bonne humeur. Nous allons puiser dans l'énergie ambiante pour créer un moment inoubliable tous ensemble.

Un dernier mot pour vos fans qui attendent avec impatience de vous voir à Néoules ?

Nous sommes tellement heureux de revenir en France et de retrouver nos fans dans le Sud, et particulièrement à Néoules. Nous avons aussi des souvenirs incroyables de ce festival et nous sommes impatients de revivre ces moments magiques avec vous. Merci pour votre soutien continu et à très vite !

Julie Louis Delage

KY-MANI MARLEY

Aventure et créativité.

Le 2 juillet, Ky-Mani Marley montera sur la scène du Big Reggae Festival à Juan-Les-Pins. Dans cette interview, il nous parle de sa vision musicale et de ses projets à venir. Entre reggae, hip hop, r'n'b et cinéma, le fils de Bob Marley, dont le prénom veut dire "voyageur aventureux" en éthiopien se démarque par sa créativité et son esprit d'ouverture.



Big Reggae Festival le 2 juillet à Juan-Les-Pins

Vous jouez un reggae mixé avec du hip hop ou du R'n'B, influences très présentes dans votre dernier album solo "Maestro"...

Je n'ai jamais voulu me concentrer sur un seul genre musical. Pour moi, l'important est d'être créatif, peu importe où cela me mène, sans avoir à me mettre dans une case.

Quels sont vos projets pour cette année ?

Je travaille sur un album reggae. À ce stade de ma vie, j'ai enregistré beaucoup de musique et je veux apporter quelque chose de rafraîchissant, de roots, de positif, comme ce que j'avais fait dans l'album "Conversations" avec Gentleman. Ce sera un album avec des vibrations plus roots, mais tout de même assez varié, avec de la soul par exemple. Il y aura des collaborations avec Alborosie, Protoje et une chanson avec Junior Reid. Nous visons une sortie en juillet.

Quelles sont vos influences et comment écrivez-vous une chanson ?

Mes influences viennent de la vie, de ma vision des choses, de ce que j'aime voir et entendre. Parfois, je suis inspiré en studio, parfois ça commence avec une guitare, et d'autres fois, c'est juste une phrase qui me vient à l'esprit.

Parlez-nous du show. Quelle sera l'atmosphère et quelles chansons allez-vous jouer ? Jouerez-vous aussi des chansons de votre père ?

Oui, je joue toujours des chansons de mon père. C'est le début et l'héritage. Je vais jouer quelques chansons de mon nouvel album, pour que le public

ait une idée de ce qu'il va pouvoir y trouver. Je jouerai aussi des chansons de mes albums précédents. L'idée est de transmettre un bon message, une bonne ambiance, une bonne énergie.

Est-ce que quand on est le fils de Bob Marley, c'est une évidence de faire carrière dans la musique ?

Non, au début de ma vie, je faisais beaucoup de sport. Mais ce qui est destiné pour toi te rattrape. Ce que j'aime avant tout, c'est la création. Alors aujourd'hui, principalement, je fais de la musique et du cinéma.

Côté musique, vous aimez particulièrement les collaborations, et vous tournez en ce moment avec vos frères...

Absolument. J'aime être dans un esprit créatif, entouré de gens créatifs. La manière dont la musique peut toucher les gens émotionnellement est spéciale. Travailler avec ma famille, créer et profiter ensemble, c'est précieux pour moi. La plus grande valeur dans ma vie, ce sont mes souvenirs. La vie, ce ne sont pas les gains matériels, mais faire ce que l'on aime et rendre le monde meilleur.

Et côté cinéma, vous êtes assez occupé également...

Je suis en post-production pour "Vendetta / Necessary Badness", mon premier long-métrage en ce moment. J'ai aussi quelques scripts écrits que j'espère tourner l'année prochaine. J'utilise le cinéma et la musique pour transmettre des messages et inspirer les gens.

Fabrice Lo Piccolo



LITTÉRATURE

Katie // Michael McDowell

Lorsque Mary Drax et sa fille Philo, de condition pauvre, sont menacées d'expulsion, une chance inespérée arrive : le père de Mary décide de reprendre contact avec elles au détour d'une lettre et leur apprend l'existence d'une belle famille peu scrupuleuse qui souhaite lui voler son héritage. Philo vole à son secours mais les choses ne vont pas se passer comme prévues.

Entre le drame anglais, des éléments propres aux comédies noires et du thriller, le mélange des genres fonctionne du tonnerre. Ce mariage, couplé à une écriture qui sait ménager le suspense et de nombreux rebondissements, en font une lecture addictive. La plus grande force du roman réside dans les personnages : McDowell a su me les faire aimer et haïr, mais toujours en nuances. Et c'est là la première force de ce roman.

Valentin, librairie au Bateau Blanc à Brignoles

La Seyne-sur-Mer, terre d'art et de créativité.

Galerie de l'office
2 334 corniche Georges-Pompidou
Ghislaine Seguin
Chimères picturales
DU 7 AU 29 JUIN
Du lundi au samedi 9h-12h30 & 14h-17h

Galerie Pouillon
Les Sablettes - parc Braudel
Catherine Javel
DU 8 JUIN AU 6 JUILLET
Du mardi au samedi 9h-12H & 14h-17h30

Galerie hoche
18 avenue Lazare-hoche
ALEXZ
Street-art
JUSQU'AU 29 JUIN
Du mardi au samedi 9h-12h & 14h-17h30

Fort Balagnier
18 avenue Lazare-hoche
Franck Bessière
«Vivre en pieuvre»
À PARTIR DU 8 JUIN
Du mardi au samedi 9h-12h & 14h-17h30

www.la-seyne.fr

3^E MUSICALES DE L'ABBAYE DU THORONET

DU 6 JUILLET AU 19 OCTOBRE 2024

De Guillaume de Machaut à Philip Glass

Ensemble Irini
Trio Lascaris
Justin Taylor
Orchestre et chœur de l'Opéra Royal de Versailles
Stephanos Thomopoulos / Quatuor Naïs
Les Voix Animées
Marc Mauillon / Pierre Hamon / Nolwenn Le Guern
Maîtrise Notre-Dame de Paris

www.le-thoronet.fr

La Vague Classique

SAISON 2024
18/05 > 14/09

sixfoursvagueclassique.fr

OLGA JEGUNOVA

Classique et jazz au château.

Un château du XV^e siècle, par de belles nuits d'été... C'est après avoir donné un récital dans ce superbe lieu à Solliès-Pont que la pianiste Olga Jegunova a accepté d'assurer la direction artistique des Nocturnes de Solliès-Pont, un nouveau festival de musique classique, mais pas uniquement. Épaulée par l'Opéra de Toulon et Régis Vian des Rives, co-fondateur, elle a préparé une programmation de qualité mais accessible entre classique, jazz, théâtre et jeune public.

Olga, avant de parler de l'artistique, pourriez-vous nous décrire ce lieu magique que vous avez choisi pour donner vos concerts, le Château Forbin à Solliès-Pont ?

Le château Forbin a une histoire très riche, qui remonte au XV^e siècle. Il a reçu un nombre incroyable de personnalités, à commencer par Louis XIV ! Il a été plusieurs fois remanié au cours des siècles, et ce n'est qu'un 1998 qu'il est devenu le siège de la mairie de Solliès-Pont. Sa magnifique cour est l'endroit idéal pour donner des concerts de musique classique. J'y ai donné un récital de piano l'été dernier, et c'est après ce concert que M. le Maire m'a fait l'honneur de me proposer d'assurer la direction artistique du festival.

Au-delà de votre rôle de directrice artistique, vous êtes également pianiste, quel est votre parcours ?

Mon parcours a connu beaucoup de zigzags. J'ai vécu et étudié en Lettonie, en Allemagne et en Angleterre au fameux Royal College of Music. J'ai eu la chance



d'avoir une carrière internationale sur scène, y compris dans de nombreux festivals prestigieux. Par ailleurs, j'ai créé une fondation musicale en Angleterre et organisé de multiples concerts. Je crois que c'est cette expérience multiple et diverse qui me permet d'aborder la direction artistique du festival du point de vue des musiciens comme du point de vue du public, et de connaître les rouages d'une telle organisation. Naturellement, rien de tout cela ne serait possible si je n'étais pas entourée d'une équipe formidable, à commencer par Régis Vian des Rives, co-fondateur, Marie-Aurore Gotta-Smadja adjoint au maire, et Arnaud de David Beaugard.

Quelle est la ligne artistique du festival ?

Nous allons présenter cinq concerts ; quatre en soirée (d'où le nom "Nocturnes") et un l'après-midi pour les enfants. Le programme est très varié, allant des chefs-d'œuvre de la musique au jazz. J'aime combiner différentes formes artistiques, et il y aura une partie théâtrale au concert du 6 juillet, avec la participation de l'actrice Bérengère Warluzel. Les concerts en soirée dureront une heure, ce qui permettra au public de se rencontrer après autour d'un verre et de créer, j'espère une vraie communauté.

Qui seront les artistes invités cette année ?

Nous avons invité des artistes de la région et d'autres venant de toute l'Europe. Le programme est sur notre site www.festivalnocturnes.fr

Vous mettez aussi l'accent sur la formation et le lien avec le jeune public, en quoi est-ce important pour vous ?

Les enfants constituent le public de



Les Nocturnes de Solliès-Pont, du 2 au 7 juillet

l'avenir, il est important de leur offrir une éducation à la musique, et le concert pour enfants sera gratuit.

Des remerciements pour cette première édition ?

M. le Maire de Solliès-Pont, le Dr André Garron, l'opéra de Toulon, Châteauvalon, tous les bénévoles et sponsors, et l'équipe du festival. Par ailleurs, un festival comme le nôtre a besoin de soutien financier, et nous sommes très reconnaissants aux donateurs.

Fabrice Lo Piccolo



MUSIQUE
The Roof // King Krab

King Krab revient en force avec "The Roof", extrait de leur nouvel album "Tomorrow Can Wait", qui sortira en octobre 2024. Ce morceau offre un délicieux mélange de pop et de groove, évoquant amours de vacances et souvenirs de lycée. De quoi plonger avec nostalgie dans les années 80/90, avec un visuel rétro à souhait créé par l'artiste mexicain Cristian Aranda! Ne manquez pas leur concert le 8 juin au Télégraphe dans le cadre du Metek Festival! Pour cette occasion spéciale, les frères Derrez seront accompagnés de Marilou Gerard aux claviers et à la voix (Minimum Ensemble, Martin Mey, TiFol, Les Mômes) et de Franck Taïeb à la batterie (Daniel Lévi, Akram, Atef, Marteen, Mona).
Marine Drouart



Blaiz Fayah, Festival Couleurs Urbaines, le 30 juin

BLAIZ FAYAH

Good Vibes.

Après une tournée internationale qui s'est terminée par un concert à La Cigale à guichets fermés et un spectacle prévu à l'Olympia début 2026, Blaiz Fayah, nouvelle figure majeure de la scène Dancehall, se produira pour la toute première fois sur la scène du Festival Couleurs Urbaines. Préparez-vous à une expérience envoûtante où la musique et la bonne humeur se rejoignent pour créer des souvenirs mémorables.

Mais qui est Blaiz Fayah ?

Je suis un artiste Dancehall. La musique, c'est une histoire de famille pour moi, j'ai commencé très jeune. Du piano classique au rap, en passant par le reggae, j'ai finalement trouvé mon groove dans le Dancehall, un style que j'ai toujours kiffé. Beaucoup d'artistes m'ont influencé, mais c'est surtout leurs morceaux qui m'ont marqué. J'adore les sons de Vybz Kartel pour leur énergie et leur musicalité et j'apprécie aussi les vibes de Richie Spice, Sizzla, Capleton, et Buju Banton.

Pourquoi avoir choisi de chanter en anglais ?

Quand j'ai déménagé à Londres, je chantais en français, mais les gens s'en fichaient complètement. J'ai vite réalisé que la langue française ne fonctionnait pas bien pour ce style musical. Alors, j'ai décidé de switcher à l'anglais. Ça m'a pris un peu de temps pour créer des morceaux qui déchirent en anglais, en utilisant certaines expressions sans pour autant essayer de faire le Jamaïcain.

Comment as-tu réalisé que tu avais ce flow incroyable ?

Attention, je ne suis pas le Lionel Messi du Dancehall ou du Reggae. J'ai dû travailler énormément pour trouver ma voix. J'ai toujours eu un studio à disposition, grâce à ma famille, et j'ai enregistré énormément de sons que je n'ai jamais sortis. Ça m'a aidé à me connaître, à explorer ma tessiture, à trouver mes limites. Je faisais des essais où j'exagérais tout, les graves comme les aigus, pour comprendre jusqu'où ma voix

pouvait aller. Ensuite, j'ai écouté mes morceaux, comparé avec ce que font les Jamaïcains, pour voir ce que je pouvais améliorer. Jusqu'à ce que je trouve enfin un son où je me suis dit : "Celui-là est bon."

Quels messages véhicules-tu à travers ton travail ?

Je dirais cette idée qu'on ne sait pas de quoi demain sera fait, un peu comme le "One Love". Moi, je suis là pour m'amuser en faisant ma musique et donner du plaisir. Ça demande beaucoup d'investissement, mais je ne veux pas avoir de regrets plus tard. Je fais de la musique festive pour donner le sourire et de la bonne humeur. Je pense que ça me correspond vraiment, dans la vie comme dans mes chansons et mes clips. Il faut se donner à fond dans ce qu'on aime, ne pas avoir de regrets. L'important, c'est de kiffer sa vie.

Dans "Propaganda", ton dernier single, on entend ton père jouer du saxophone. C'était important pour toi de partager ce moment avec lui ?

Oui, j'ai vraiment tenu à inclure mon père dans l'atmosphère de ma musique, et c'est ce que j'ai réalisé. Pour moi, ce morceau est absolument parfait. J'avais cette envie d'ajouter une touche jazzy et mystique. C'était un projet très personnel.

Quel est ton ressenti vis-à-vis de ta première participation au Festival Couleurs Urbaines ?

Participer au Festival Couleurs Urbaines est une première, et j'en ai entendu beaucoup de bien. Je suis ravi de constater que le public est

enthousiaste à l'idée de nous accueillir. Chaque festival a son ambiance unique, et je suis impatient de découvrir celle-ci. Mon objectif est de donner le meilleur de moi-même sur scène et de créer des souvenirs mémorables pour le public. Le cœur du spectacle restera fidèle à ma tournée actuelle, avec quelques nouveautés. Je suis heureux de vous annoncer que mon dernier single "Shatta Lan" sortira le 21 juin 2024, offrant ainsi un avant-goût de ce qui vous attend lors de ma performance.

Julie Louis Delage





Les Nocturnes à Solliès-Pont
Festival de Musique Classique

Du 2 au 7 juillet 2024

Les Nocturnes à Solliès-Pont

Festival de Musique Classique
Au château Forbin
En collaboration avec l'Opéra de Toulon

Obtenez vos billets



Scannez le QR code et commandez vos billets en ligne ou visitez notre site internet

Mardi 2 juillet 2024 à 21h
Musique romantique par un trio classique
Mercredi 3 juillet 2024 à 17h
Concert pour enfants - Pierre et le loup
Vendredi 5 juillet 2024 à 21h
L'opéra de Toulon à Solliès-Pont
Dimanche 7 juillet 2024 à 21h
Swings & Strings - musique classique et jazz
Samedi 6 juillet 2024 à 21h
Piano classique et poésie

www.festivalnocturnes.fr

Entrez chez votre librairie et complétez votre collection LES FILLES de SOLEIL.
Pour l'achat de 3 BD 1 livre d'illustrations offert*






*Dans la limite des stocks disponibles

04 94 62 63 57



5 Place Pierre Puget, 83000 Toulon

JEAN-LUC LONGOUR

Un festival de jazz intime et populaire.

À l'approche de la première édition du Festival Jazz ô Vieux Cannet, Jean-Luc Longour, maire du Cannet-des-Maures, nous en dit plus sur la devise de sa commune : "Nature et culture" et nous fait découvrir sa volonté de créer une manifestation intimiste au cœur du Vieux Cannet, avec une programmation de qualité, variée et accessible et de favoriser les liens sociaux.

Monsieur le Maire, pouvez-vous nous détailler la devise de la ville, "Nature et culture" ?

La culture est tout simplement indispensable pour notre commune. Je suis un adepte de la pensée d'Edgar Morin, qui affirme que l'homme est culturel par nature. Nous avons choisi de cultiver cet aspect en mettant la culture dans la rue. Chaque année, un artiste crée une œuvre imposante, qu'il s'agisse d'une fresque, d'une sculpture sur un vieux monolithe ou d'une gravure sur ardoise par exemple. Ces œuvres restent dans la rue et deviennent partie intégrante de notre environnement. Par exemple, la façade de la mairie arbore une fresque de 100 m² relatant son passé de magnanerie. Plus loin, on peut voir des sculptures sur ardoise brute de Corrèze. Yann Jost, un artiste venu il y a quelques années, a proposé aux passants de laisser l'empreinte de leur main sur une œuvre... Aujourd'hui, nous avons une vingtaine d'œuvres imposantes accessibles à tous.

Notre médiathèque est le navire amiral de cette démarche culturelle. Elle travaille auprès des jeunes pour les inciter à la lecture et ainsi favoriser la naissance d'esprits critiques et cultivés. À la fin du CM2, chaque élève reçoit un dictionnaire avec la devise de Benjamin Constant : "L'ignorance conduit à la servitude". La culture renforce également le lien social et crée une ambiance apaisée, orientant les citoyens vers la connaissance plutôt que vers des réactions émotionnelles sur les réseaux sociaux. C'est très important pour nous.

Pourquoi avoir voulu créer un nouveau festival de jazz ?

À l'origine, nous avons créé un festival rock, le Chien Rouge, qui avait trouvé sa place dans notre commune mais pas toujours son public. J'aimerais qu'une association

le reprenne en main d'ailleurs. Le Vieux Cannet, sur notre piton rocheux, est un site historique remarquable où demeuraient des Comtes de Provence. Notre ville actuelle s'est construite autour de la gare et la mairie a été installée en dessous du piton rocheux dans cette magnanerie. Nous avons voulu créer une animation intimiste sur ce site historique. Le jazz s'est imposé naturellement et nous avons décidé de créer ce festival avec l'aide de Kristin Marion, une chanteuse de jazz reconnue. La jauge est limitée à trois-cents personnes, ce qui permet de préserver une ambiance chaleureuse et de mettre en valeur ce site magnifique.

Pouvez-vous nous détailler la programmation de cette année ?

Pour cette première édition du Festival Jazz ô Vieux-Cannet, nous avons une très belle programmation. Enzo Enzo, notre tête d'affiche, est une amie de Kristin. Elle se déplace peu mais a accepté de venir. Swing Machine est un groupe qui rencontre un beau succès, il se produit régulièrement au caveau de la Huchette par exemple. Anne Ducros est une chanteuse française de jazz popularisée par ses nombreuses apparitions à la télévision, elle possède un répertoire très varié et une voix magnifique. Enfin Gilda Solve est une chanteuse américaine très douée qui se produit souvent en France et aime jouer avec des groupes, improviser... Autour de ces concerts, nous voulons créer une ambiance conviviale sur la place, avec restauration dès 18h00. L'ambiance sera à la fois jazz et guinguette, permettant de dîner entre amis et certainement d'échanger avec les artistes. La place sera décorée et illuminée, créant une atmosphère populaire et propice à la découverte. Nous avons souhaité avoir une programmation accessible à tous. Le jazz a une origine



Jazz ô Vieux Cannet, du 18 au 21 juillet au Cannet des Maures



Expositions du 24 au 28 juin à La Chapelle St Michel à Roquebrune et du 1^{er} au 12 juillet à La Galerie à Pierrefeu

ANTHONY VERCHÈRE

Plongée dans l'Art Intuitif.

Anthony Verchère, plasticien autodidacte, est responsable du service culturel de La Valette et programmeur du théâtre Marellos. Mais c'est aussi un plasticien qui expose plusieurs fois cet été ! Dans cette interview, il nous plonge dans son univers artistique, une ode à la création intuitive et libre.

Qu'est-ce que l'art intuitif ?

L'art intuitif est une manière de poser de la couleur sur un support sans technique particulière, expertise, ou apprentissage scolaire. C'est se laisser porter par son envie et créer en toute liberté. Je travaille beaucoup sur du bois, chez moi, où je peux commencer un fond, puis m'arrêter pour revenir plus tard avec une nouvelle inspiration. Je peux travailler sur deux ou trois tableaux en même temps, avançant sans savoir où je vais. Je n'ai pas de fin définie en tête, quand j'ai l'impression qu'un tableau est fini, je m'arrête.

Ton art n'est pas totalement abstrait...

Au départ, ça l'était, je travaillais souvent autour de formes géométriques, qui rassurent les gens car elles leur sont familières. Mais avec le temps, j'ai introduit des éléments concrets : une serrure, un cadenas... mais toujours avec un aspect vintage et usé par le temps. J'essaie de dessiner ces parties figuratives. Sans formation, je suis libre, mais cela demande un apprentissage pour maîtriser certaines techniques.

Est-ce que tu nommes tes œuvres a posteriori ?

Oui, forcément. Je n'ai pas de direction précise au départ, je nomme donc mes œuvres à la fin, pour les reconnaître et aussi par jeu. Par exemple, une œuvre évoquait un éléphant pour une spectatrice, alors je l'ai appelée "Dumbo". D'autres peuvent faire penser à des totems,

je leur ai donc donné des noms de tribus. Certaines portent le nom de la ville où j'en ai eu l'idée. Souvent, ces noms intriguent les gens et les amènent à me poser des questions, c'est intéressant car c'est une source d'interaction.

Comment es-tu venu aux Arts Plastiques ?

Je n'ai aucune formation en Beaux-Arts ni en Arts Plastiques. J'utilise plutôt des techniques de peinture en bâtiment, car j'ai appris à les manier en bricolant chez moi. Je n'utilise pas de pinces mais des équerres ! J'ai toujours baigné et travaillé dans l'art, d'abord à travers la musique, puis après quinze ans, j'ai ressenti le besoin de m'exprimer différemment. J'ai visité de nombreuses expositions, notamment celles que le service culturel de la ville organise au Moulin à La Valette. J'ai eu envie d'essayer, puis les retours positifs m'ont poussé à montrer mes œuvres, à prendre confiance, et aujourd'hui à exposer.

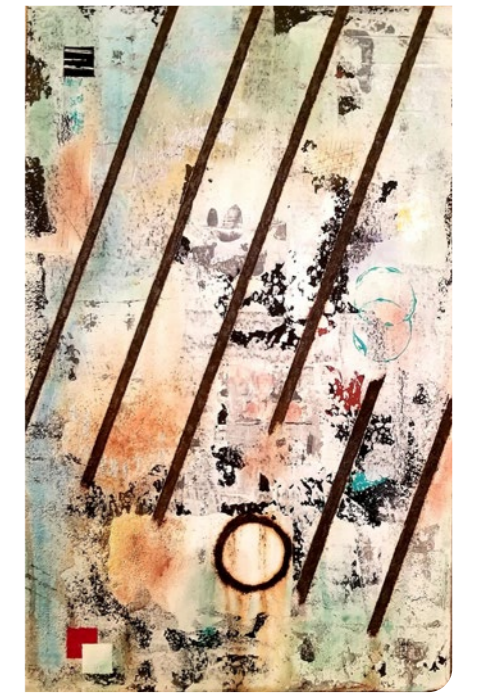
Comment penses-tu que ta peinture va évoluer ?

Je ne sais pas du tout. J'ai des périodes où je m'arrête pour me nourrir de nouvelles idées, en visitant d'autres expositions et en découvrant d'autres artistes. Je ne sais pas vers où cela va me mener, peut-être vers d'autres supports, couleurs ou tailles. Mais je continuerai car cela procure un bien-être immense, une sorte de sérénité et de plénitude, le sentiment d'un travail accompli.

Quelles œuvres pourra-t-on retrouver dans l'exposition ?

Le choix est difficile car j'ai actuellement quatre-vingt-dix-sept œuvres et j'en ai déjà vendu une vingtaine. Je ne peux pas tout exposer, donc je fais des choix par thèmes ou couleurs, selon mes périodes et mon ressenti du moment. Je sélectionne celles que j'ai envie de montrer, mais ce ne sont pas toujours celles que le public préfère. C'est un choix influencé par l'humeur du moment.

Fabrice Lo Piccolo



© Matthieu Camille Colin

Enzo Enzo



LE CANNET DES MAURES



FESTIVAL 2024

18/07 21H: ENZO ENZO

19/07 21H: SWING MACHINE

20/07 21H: ANNE DUCROS

21/07 11H: GILDA SOLVE

ACTIVE 100FM

Radio de l'aire toulonnaise qui soutient la culture alternative

61 émissions, une playlist unique

Sur le 100FM et en streaming sur www.radio-active.net

ARTHUR VERDET

L'opéra pour tous.

Var Opéra, la tournée estivale initiée par le Département du Var en partenariat avec l'Opéra de Toulon, revient avec une formule enrichie et toujours gratuite. Au programme, des airs et duos célèbres interprétés par Léontine Maridat-Zimmerlin, mezzo-soprano, Yara Kasti, soprano, et Arthur Verdet au piano.

Qu'allez-vous interpréter lors de cette tournée Var Opéra ?

Var Opéra a la volonté d'amener l'opéra là où il n'est a priori pas forcément diffusé. Avec Léontine [Maridat-Zimmerlin] et Yara [Kasti], nous avons échangé sur un ensemble de propositions pour choisir ce que nous voulions défendre. Nous avons constitué un programme représentatif de différentes dimensions de l'opéra, et plus largement de la musique vocale. Nous allons interpréter de l'opérette, avec un extrait de "La Périchole" d'Offenbach, du Mozart, bien sûr, avec l'air de Chérubin des "Noces de Figaro", ou encore du Bizet, avec l'air de "Michaëla" porté par Yara et celui de "Carmen" porté par Léontine. Par rapport à l'opéra au sens strict du terme, nous faisons aussi un petit pas de côté puisque le public pourra entendre "Memory", issue de la comédie musicale "Cats" de Webber, le duo de Maria et de sa sœur Anita tiré de "West Side Story" de Bernstein, et le "Faci ut Portem" extrait du "Stabat Mater" de Rossini, qui est de l'oratorio, de la vocalise lyrique. Le programme complet balaie différentes époques, différents styles, avec de la mélodie, du lied et un peu de Broadway.

Qu'aimez-vous dans l'accompagnement ?

L'accompagnement demande un rapport non angoissé à l'instantanéité. Dans la profession de chef de chant, ce n'est pas rare de travailler avec un chanteur ou une chanteuse que l'on voit pour la première fois. Ils amènent une partition que je ne connais pas, je dois la déchiffrer, puis tout de suite on construit ensemble. D'emblée, on est dans un contact absolu. Bien sûr, c'est du piano fin qu'on doit exécuter pour honorer la musique, pour inspirer l'artiste avec une composition

aboutie. Mais, mon plaisir est de faire de la musique tout de suite et à plusieurs. C'est aussi de partager l'intention musicale, d'être force de proposition, mais toujours en réaction à ce qui se passe chez le chanteur ou la chanteuse.

Vous êtes pianiste et chef de chant. Comment combinez-vous ces deux dimensions ?

Pour moi, c'est une seule et même chose. Mes parents m'ont inscrit très jeune au conservatoire, j'ai appris le piano très vite, mais ce qui a fait que j'ai décidé de faire de la musique mon métier, ça a été de découvrir la direction de chant. Le piano, c'est un instrument que je cultive surtout parce que c'est mon outil de travail avec les chanteurs. Ce n'est pas le cas avec Var Opéra, mais, souvent, quand on fait des récitals, des pièces pour piano seul sont insérées au programme. Ce n'est pas le format que je préfère, parce que j'y trouve moins de plaisir. Le piano fait partie intégrante de ma pratique de chef de chant.

Appréhendez-vous différemment un récital en salle et une tournée estivale ?

Globalement, la préparation du récital est la même. C'est le fait de se produire en extérieur qui rend les deux expériences différentes. C'est essentiellement vrai pour Léontine et Yara, par rapport à l'émission vocale. En extérieur, comme on n'a pas un retour acoustique de la salle, les repères physiques ne sont pas les mêmes. C'est une adaptabilité qu'il faut trouver, sur place et ensemble. Sinon, ce qui est agréable dans une tournée estivale, c'est de savoir qu'on va jouer plusieurs fois le même programme. Avec Var Opéra, la perspective de pouvoir faire six dates à la suite va nous



8 juillet au Muy, 9 juillet au Luc-en-Provence, 10 juillet à Saint-Cyr-sur-Mer, 11 juillet à La Verdère, 16 juillet à La Roque-Esclapon, 19 juillet à Gassin.

permettre de donner à ce programme sa couleur définitive.

Dominique Ivaldi



CINÉMA

Les Fantômes // Jonathan Millet

Cannes 2024 film d'ouverture semaine de la critique
Nous sommes à Strasbourg et l'on découvre le quotidien de Hamid jeune syrien réfugié entre l'Allemagne et la France. Hamid cherche et traque les criminels de guerre en Syrie, il va jour après jour essayer en tant qu'espion de mener l'enquête afin de retrouver son bourreau qu'il n'a jamais vu. Prisonnier dans le noir, il lui reste en mémoire seulement ses sens olfactifs et auditifs qui vont l'aider dans cette recherche.

C'est un thriller d'espionnage réalisé sur de simples instants du quotidien ou tout peut basculer à tout moment. La mise en scène très dépouillée et documentée (son passé dans le cinéma documentaire éclaire le spectateur) ne vous laisse aucune respiration. Jonathan Millet porte son film jusqu'à ce repas partagé en tête à tête avec peut-être l'homme qu'Hamid recherche. Un film sur les traumatismes de guerre et la résilience pour se venger et rendre justice. Au casting l'on retrouve deux charismatique et solaires comédiens Adam Bessa ("Haute couture") Tawffek Barhom ("La conspiration du Caire"). une vraie découverte pour ce premier long de fiction !

Stéphane Correa, directeur du cinéma Marcel Pagnol à Cotignac

ART SHIRT
artshirtfrance.com

Par **CITÉ DES ARTS**

Design By : Franck Cascales

www.artshirtfrance.com

DÉSTOCKAGE !
19€
Le T-shirt Artshirt + l'œuvre originale 15x15 cms numérotée et signée

Modèle Photo : -bat-Musicien Toulonnais



"Remix" du 29 juin au 3 novembre à l'Hôtel des Arts TPM à Toulon

CENDRINE DE SUSBIELLE

Un supra upcycling.

Cendrine de Susbielle est commissaire d'exposition au Mobilier national. Pour cette nouvelle exposition, "Remix, les Aliénés du Mobilier national" à l'Hôtel des Arts TPM dans le cadre la Design Parade, elle nous fait le récit de l'incroyable transformation de meubles déclassés.

C'est la troisième édition de ce projet, comment a-t-il évolué ?

Ce projet prend ses fondements avec la commande d'un ensemble de mobilier à Martino Gamper, Old furniture - new faces, en 2016, par le CNAP dans la Chapelle Saint-Louis des Gobelins, où le designer employa comme matière première des objets usuels déclassés du Mobilier national. On peut appeler ça du "supra upcycling"... L'idée, c'était de sauver les meubles ! Au Mobilier national, nous avons pour mission d'assurer la conservation et la restauration de nos collections, des dizaines de milliers de meubles et d'objets destinés à l'ameublement et au décor des édifices publics en France et à l'étranger, mais nous sommes aussi un acteur majeur de la création contemporaine et de la promotion des arts décoratifs à la française. Ce projet a repris forme il y a trois ans. Nous avons proposé à des artistes d'aller piocher dans ce catalogue de meubles déclassés et de les revisiter. Pour cette troisième édition, le programme continue en commissariat croisé avec la Villa Noailles et en partenariat avec le CNAP et le Centre Pompidou. Nous avons invité une trentaine de designers connus ou émergents dont une dizaine sont d'anciens lauréats de la Villa Noailles. Trois grands axes se sont dégagés : les supports, les surfaces et l'hybridation. C'est de cette manière qu'on a construit le catalogue. Les meubles sont non seulement destinés à être exposés mais aussi à meubler de nouveau les édifices publics. Certains gardent leur fonction, d'autres la perdent pour gagner une valeur purement esthétique.

Pourquoi avoir choisi ce titre d'exposition ?

"Remix" est un titre court, percutant et qui parle à tout le

monde. Il a été emprunté à la culture de la musique et du numérique. Il rappelle qu'on ne crée jamais seul, que la culture se lit souvent sous l'angle du mariage. C'est un art du détournement, de la liaison, de la réappropriation qui met en perspective le passé et traduit le présent ; un brassage, une revalorisation par le haut, un esprit du temps.

Comment les artistes ont-ils été sélectionnés ?

La sélection a été faite sur invitation et non sur appel à projet. Nous avons principalement fait de la veille et présenté une liste au président du Mobilier National qui est l'opérateur et qui enrichit l'exposition de ses collections. Chaque pièce convoque des savoir-faire, c'est notre ADN ! Les artistes ont été choisis pour leur notoriété, la cohérence par rapport aux meubles et leur lien avec le territoire et la Villa Noailles.

Paul Bonlarron, lauréat du prix Mobilier national Design Parade 2022, s'est chargé de la scénographie. Comment a-t-il composé ses "tableaux" ?

Il a pris comme fil conducteur la couleur et a recréé des décors fantasques dans cet ancien hôtel particulier. L'idée, c'était de transformer ce lieu en étudiant les usages et en créant de nouveaux univers narratifs, de croiser des registres, produire des ambiances imaginaires qui tissent des liaisons culturelles et esthétiques entre les époques. L'exposition présente soixante-huit œuvres créées depuis le XVII^{ème} siècle, dont une large sélection de tapisseries et de tapis de savonnerie contemporains. Ces tapis sont des œuvres d'art et ajoutent une valeur immersive à l'exposition. Maureen GONTIER

CITÉ DES ARTS
HORS-SÉRIE

33^{ème} ÉDITION
FESTIVAL DE Néoules
18 - 19 - 20 JUILLET 2024
Bastide de Chateauloin

TATRO · FLAVIA COELHO · LES FATALS PICARDS
JAHNERATION · TWINKLE BROTHERS
LA CARAVANE PASSE · LES SALES MAJESTÉS
SIDI WACHO · SKARRA MUCCI · ASM
BAJA FREQUENCIA · SIKKA RLION · KING KAALA BAND
CIAO BASTA · ALAMBIC
BAH-IAVI - Déambulation

Téléchargez notre hors-série spécial Festival de Néoules

sur www.citedesarts.net

Festival Le Mas
Le Mas des Escaravatières – Puget / Argens
Du vendredi 7 juin au samedi 31 août 2024

Le bal des vitrines
Brignoles
Samedi 15 juin 2024

VNR Cats – musique Rock
Le Tailleur de Bière – Cotignac
Samedi 15 juin 2024

Rock'Fort
Orge & houblon – Garéoult
Samedi 15 juin 2024

Alice in Disneyland
Camping de la Sainte Baume – Nans les Pins
Samedi 15 juin et Dimanche 16 juin 2024

Orient Express Orchestra
Place de la Gare – Sainte Anastasie sur Issole
Samedi 15 juin 2024



Du 2 au 7 juillet, Les Nocturnes à Solliès-Pont

Rencontre Littéraire : Martine Cuenca-Dupuy
Parc de l'enclos – Varages
Samedi 15 juin 2024

Projection de l'Opéra : Carmen
Cinéma de Barjols – Barjols
Dimanche 16 juin 2024

L'Indépendance – Orchestre d'Harmonie
Salle J-C Hugony – Les Arcs sur Argens
Dimanche 16 juin 2024

The Space Cow-Boys – musique funk Rock
Le Tailleur de Bière – Cotignac
Mercredi 19 juin 2024

Résonance – musique classique
Collégiale – Barjols
Vendredi 21 juin 2024

30 ans du Grand Gala de Danse
Parc de l'Enclos – Varages
Samedi 22 juin 2024

EXPOSITION "ANGELIN PRELJOCAJ"
Théâtre de L'Esplanade – Draguignan
jusqu'au samedi 22 juin

Fafa Carioca – musique Brésilienne
Le Tailleur de Bière – Cotignac
Mercredi 26 juin 2024

Golden State Youth Orchestra
Basilique de Saint-Maximin la Sainte Baume
Jeudi 27 juin 2024

Prélude - Tournée de l'été
Callas, Bargemon, La Motte
du jeudi 27 juin au samedi 29 juin.

Spectacle de danse et chevaux
975 Chemin du Nai – Méounes les Montrieux
Samedi 29 juin 2024

Groupe Cantem – Ensemble vocal
Eglise Notre Dame de Nazareth – Varages
Samedi 29 juin 2024

Ensemble vocal Cantabile
Chapelle Saint-Félix – Garéoult
Dimanche 30 juin 2024

20ans de l'Opéra au Village
Couvent des minimes – Pourrières
Du dimanche 30 juin au samedi 13 juillet 2024

Concert Clarmonic
Eglise du Mont Carmel – Le Luc en Provence
Mardi 2 juillet 2024

Les Nocturnes de Solliès-Pont
Château Forbin – Solliès-Pont
Du mardi 2 au dimanche 7 juillet 2024

Docile - Tournée de l'été
Musée des Beaux-Arts - Draguignan
Mercredi 3 juillet

Lorenzo Swing – Jazz Manouche
Le Tailleur de Bière – Cotignac
Jeudi 4 juillet 2024

Jean-Pierre Savelli
Place des Ecoles – Pignans
Vendredi 5 juillet 2024

The Buttshakers - Tournée de l'été
Montferrat, La Roque-Esclapon
Le vendredi 5 juillet et le samedi 6 juillet

Joyeux Noël en Famille – Pierre Romagne
Espace Culturel – Tourves
Le vendredi 5 et le samedi 6 juillet 2024

Les Nuits du Réal
Théâtre du Réal – Les Arcs sur Argens
Du vendredi 5 au lundi 8 juillet 2024

Festival Cello Fan – Violoncelle
Callian
Du vendredi 5 au dimanche 7 juillet 2024

Soirée musicale années 80
Aire des Candouliers – Bras
Samedi 6 juillet 2024

Les Oursins – musique Reggae
Le Tailleur de Bière – Cotignac
Samedi 6 juillet 2024

Cabasse Rock Fest
Cabasse
Samedi 6 juillet 2024

Ah non la ménagère est pour moi
Salle polyvalente – La Roquebrussane
Samedi 6 juillet 2024

Soirée DJs au Thoronet
Cours de l'Ecole – le Thoronet
Samedi 6 juillet 2024

Ensemble Irini
Abbaye du Thoronet – le Thoronet
Samedi 6 juillet

La Goushka
Jardin de l'Hermitage – Nans les Pins
Dimanche 7 juillet 2024

Var Opéra Tournée Lyrique 2024
Le Muy
Lundi 8 juillet 2024

Var Opéra Tournée Lyrique 2024
Place Pasteur – Le Luc en Provence
Mardi 9 juillet 2024

Entre terre et ciel - Tournée de l'été
Théâtre de L'Esplanade - Draguignan
Mardi 9 juillet 2024

Les Voix Dominicaines
Monastère de Saint Maximin la Sainte Baume
Mercredi 10 juillet 2024

Var Opéra Tournée Lyrique 2024
La Verdière
Jeudi 11 juillet 2024

Gil Aniorie et afro rumba club
Le Bistroquet – Barjols
Vendredi 12 juillet 2024

The Spacesheeps – musique variété pop
Cours Général de Gaulle – Nans les Pins
Samedi 13 juillet 2024

Trio Lascaris
Abbatiale de l'Abbaye du Thoronet
Mardi 16 juillet

Var Opéra Tournée Lyrique 2024
La roque-Esclapon
Mardi 16 juillet 2024

Jazz ô Cannel
Le Cannel des Maures
Du samedi 18 au dimanche 21 juillet



Margarita Polonskaya aux Nocturnes de Solliès-Pont

Cité des Arts Centre Var est édité par ASSOCIATION CITÉ DES ARTS

Directeur de publication
Fabrice Lo Piccolo - 06 03 61 59 07
infos@citedesarts.net

Services civiques
Mehdi Ferdjallah - Océane Ramilson

Cité des Arts Var / @citedesarts83

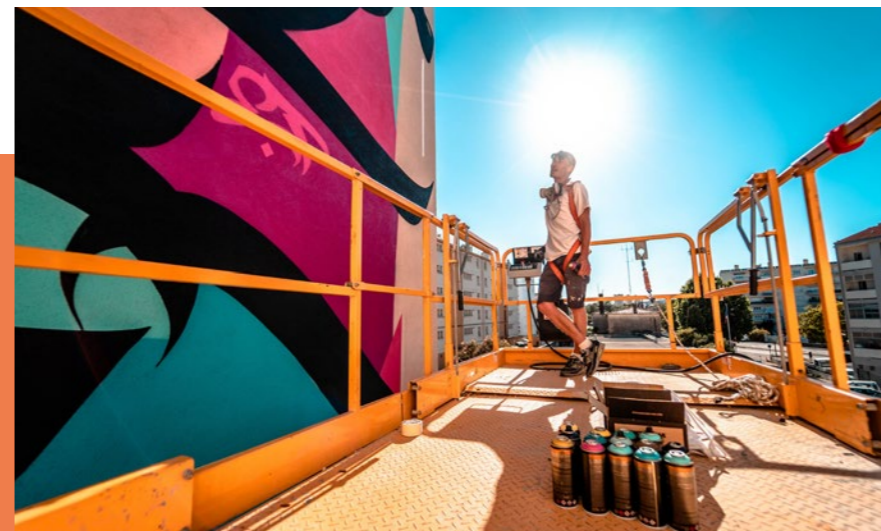
Imprimé à 20.000 exemplaires, sur du papier provenant de forêts gérées durablement.



Le Minifest 2024, du 4 au 10 juillet à La Seyne

C'est la quatrième édition du festival, quel est l'accueil du public ?

Il est très positif. On s'est habitué à voir ces œuvres transformer les murs en friche et donner un attrait touristique supplémentaire à la ville. On a réussi à ramener la culture du street art au cœur de La Seyne. Aujourd'hui, la municipalité est très ouverte à la création artistique, ce qui nous permet d'obtenir des façades d'immeubles pour nos projets. La fréquentation a considérablement augmenté au fil des éditions. Beaucoup de gens viennent prendre des photos, et je peux constater un véritable succès au centre-ville, où je réside. L'accueil est très bon et, comme pour Astérix, "de sept à soixante-dix-sept ans". Ce qui est vraiment positif, c'est que ces œuvres perdurent, avec une durée de vie minimale de dix ans, et qu'elles participent à l'investissement de la ville dans le design urbain, offrant un renouvellement constant et entrant dans le patrimoine local. Nous avons aussi cette chance que certains artistes, comme Hopare qui devrait revenir cette année, acquièrent une renommée internationale, ce qui apporte un rayonnement global au festival. Les réseaux de passionnés de street art sur internet contribuent également à cette



MAJID CHEIKH

Embellir la ville grâce au street art.

Majid, à travers son association Graphikart a été le créateur du Minifest à La Seyne, initiative devenue aujourd'hui totalement municipale. En tant que designer urbain à la mairie, il en assure toujours la coordination et la direction artistique et nous détaille la programmation de cette édition.



visibilité : notre Marianne a récolté 20 000 j'aime dans un groupe dédié à l'art urbain par exemple. Notre objectif est de créer une dynamique sociale, en impliquant notamment les élèves à travers des parcours de découverte. Notre rayonnement s'étend désormais dans tout le Var. Nous voulons devenir la capitale du street art dans la région, et La Seyne s'y prête bien avec ses nombreux murs industriels. À l'instar de Brooklyn, qui est devenue une galerie à ciel ouvert très cotée, La Seyne offre un terrain de jeu propice à ce mouvement.

Qui sont les artistes invités cette année ?

Cette année, nous avons un line-up exceptionnel, on pourrait se nommer le "Maxifest" (rires). Notre réseau s'est beaucoup développé. Comme je disais, Hopare, qui a exposé au Louvre, et a vendu une œuvre à Kylian Mbappé, devrait revenir. Nous aurons également Brusk, une autre tête d'affiche du street art, ainsi que Ciclope, un couple d'artistes d'Amérique latine, ou Kobra.

Au total, une vingtaine d'artistes seront présents. En plus des œuvres sur les murs, nous aurons aussi des créations au sol, grâce à la compagnie O, qui organise le festival de Street Painting de Toulon.

De nombreuses animations seront proposées au-delà de la réalisation des œuvres sur les murs...

Nous souhaitons enrichir l'expérience des visiteurs. Par exemple, il y aura des stands de recyclage pour les bombes de peinture utilisées, afin de promouvoir une démarche éco-responsable. Un stand de réalité virtuelle permettra aux gens de s'essayer au graffiti via un simulateur. Deux expositions seront également organisées : l'une à la Galerie Hoche avec Baptiste Borel, et l'autre avec Lola Diligent et Joyce Pennelle au Pressing. Nous diffuserons aussi un documentaire sur la genèse du street art, ce qui donnera un contexte historique et culturel aux œuvres présentées. De plus, nous aurons un Art Market, une sorte de vide-grenier artistique. D'ailleurs, vous pouvez entrer en contact avec la mairie si vous souhaitez un stand. Nous organiserons aussi un concours photo, ouvert à tous. Pour plus de détails vous pouvez consulter le site de la ville dans la rubrique "balades urbaines". Fabrice Lo Piccolo



MINIFEST 2024

Retrouvez les œuvres déjà présentes à La Seyne-sur-Mer en flashant ce QRcode :



LA SEYNE-SUR-MER

VALÉRIE ZALESKI

Exploration en douceur à l'HDE VAR.

Commissaire d'exposition au Musée Guimet, Valérie Zaleski nous présente la nouvelle exposition de l'Hôtel Départemental des Expositions du Var à Draguignan, "Les Routes de la Soie, entre vestiges et imaginaire".

Comment en vient-on à créer une telle exposition ?

Il faut être passionnée par l'Asie ! Ça demande un tel investissement, on ne peut pas faire ce travail sans un moteur très fort. Il y a cinq musées en France sur cette culture, tous dans le sud à part celui de Paris, le Musée Guimet. Cela représente peu d'opportunités de travailler dans ce domaine-là ! Après avoir passé les concours de la fonction publique, je suis devenue conservatrice des collections bouddhiques chinoises et d'Asie centrale du Musée national des arts asiatiques-Guimet. Le Département du Var nous a sollicités avec le désir de créer une exposition qui n'avait jamais été réalisée auparavant et de fil en aiguille, nous en sommes venus à la thématique "Les Routes de la Soie : entre vestiges et imaginaire".

Qu'est-ce qui rend cette partie de l'Histoire particulièrement passionnante à vos yeux ?

Quand on traite ce sujet, on se rend compte qu'il a fait énormément rêver. Il y a beaucoup de visions fantasmées aussi bien dans les sources latines que dans les sources chinoises. D'un point de vue chinois, les routes de la soie se situent uniquement en Chine, mais il y a plusieurs manières d'aborder les choses. Il s'agit au premier abord des échanges commerciaux entre Orient et Occident. Ces routes sont nommées "de la soie", parce que ce bien n'était pas produit en occident et les chinois en avaient le monopole, à tel point que la soie est devenue une monnaie d'échange. La géographie a beaucoup d'importance. Chronologiquement, la période est très vaste, du II^{ème} siècle avant notre ère jusqu'au XIII^{ème}. Travailler sur ce type de thématique prend beaucoup de temps. Le British Museum traite actuellement le



Le Festival fête l'été - le 19 juin à Toulon et métropole TPM FORTissimo du 25 juin au 23 juillet dans les forts de la Seyne, Giens et Toulon

Le festival de Musique de Toulon fête l'été le 19 juin, avec entre autres une nouvelle édition des Pianos Sauvages. Quelles sont les nouveautés cette année ?

Nous avons toujours plus de pianos, passant de sept à dix cette année. Notre objectif est de nous étendre sur le territoire, cette année à Cuers et l'année prochaine peut-être à Brignoles. Nous aurons aussi un piano numérique avec des démonstrations d'élèves de musiques actuelles encadrées par Thierry Durieu, professeur au Conservatoire TPM. L'événement n'est pas uniquement autour de la musique classique, ni du piano, nous avons aussi des violonistes, des comédiens... Nous organisons également un bal intergénérationnel à 16h aux Halles en partenariat avec la Maison de l'étudiant et Ensemble2générations. Nous voulons garder un côté spontané, accessible à tous. Chacun peut venir avec sa partition, il n'y a pas d'enjeu, juste le plaisir de jouer. Cette année, nous accueillons aussi des élèves saxophonistes de jazz, de la classe de Nicolas Folmer. Pour la Garde et le Pradet, nous serons à l'Espace Nature Départemental du Plan. Nous gardons toujours le principe des jeux-concours sur les réseaux sociaux : partagez une photo ou une vidéo avec le #fmtr2024 pour gagner des récompenses. De nombreux commerçants partenaires offrent des cadeaux et nous les remercions. Les Pianos Sauvages se dérouleront de 11h à 18h. Puis, sur la Place des Savonnières à Toulon, dès 17h30, trois élèves du conservatoire ayant obtenu le Diplôme d'Éducation Musicale donneront un concert. Ensuite, nous présenterons notre saison d'été tout en distribuant des chocolats de La Petite Chocolaterie, une douce attention pour nos spectateurs. Et la journée se terminera avec un concert de Franck Russo, à la clarinette et Olga Bondarenko au piano. Et bien sûr, si la météo n'est pas clémente,



Les Routes de La Soie, du 22 juin au 29 septembre à l'HDE VAR à Draguignan.

même sujet, mais sur deux siècles, différemment. Ils travaillent dessus depuis six ans, tandis que de notre côté, la demande a été faite en février 2022. La complexité pour nous, c'est de traiter un sujet de ce type pour un large public, à la fois précisément et de manière générale. Une exposition n'est pas un ouvrage, il faut montrer, donner à voir. Notre chance est que le climat de l'Asie centrale a permis la conservation des vestiges matériels. Emprunter à l'étranger demande de grands délais parce que ce sont des décisions quasiment politiques, mais le musée Guimet a une grande collection. Nous exposerons à Draguignan environ trois-cent cinquante pièces.

Quel a été le parti pris scénographique ?

Il a fallu s'adapter au bâtiment pour le découpage thématique, sur trois étages avec des vitrines non amovibles. Le premier étage est dédié aux routes : il y a des cartes, des trajets, des photographies. On part sur les traces des explorateurs. C'est un hommage à ces gens qui ont parfois risqué leur vie sur des chemins souvent dangereux. Le deuxième est dédié aux populations impliquées, nous y exposons des figurines funéraires, des manuscrits, des peintures. Et le troisième, au commerce des routes terrestres avec des vestiges matériels, monnaies, soie, chanvre, pierres semi-précieuses, objets de bronze. La dernière partie est dédiée à la culture immatérielle, aux techniques, aux échanges d'idées et de religions, en particulier au bouddhisme qui s'est développé à cette période-là. La fin de l'exposition est aussi consacrée aux routes maritimes, dont les épaves ont conservé principalement de la céramique. C'est la partie la plus immersive esthétiquement. Maureen Gontier

MUSIQUE | 🎵

L'ÉQUIPE DU FESTIVAL DE MUSIQUE DE TOULON

La musique rend heureux.

Marie Lacroix, Séverine Baume et Ghizlane Laala, l'équipe passionnée du Festival de Musique de Toulon, nous présentent leur saison d'été qui démarre par la traditionnelle journée des Pianos Sauvages.

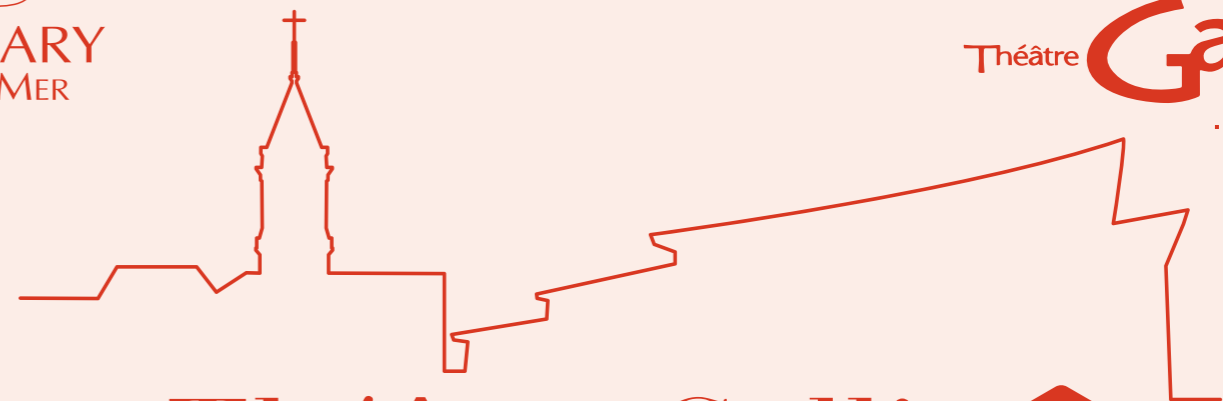
nous avons des solutions de repli.

Est-ce que le public s'empare des pianos ?

Absolument. Nous avons des enfants qui reviennent chaque année, comme ce jeune garçon qui vient avec sa maman depuis trois ans. Nous avons aussi des talents comme Hugo Bach, un tiktokeur et pianiste des gares, qui a mis le feu à Mayol avec son répertoire fusion entre "Lettre à Elise" et Eminem. Le public est de tous horizons et de tous âges. C'est un événement sans codes, accessible à tous. On partage la musique, on vient écouter, et on se rend compte qu'elle rend heureux. Nous montrons aussi que la musique est faite par des personnes réelles, non pas par des enceintes anonymes. Le pouvoir de la musique est d'amener des émotions et des sensations uniques, et sur la place des Savonnières c'est toujours très animé !

Autre nouveauté, "FORTissimo", un événement auquel nous avons consacré un hors-série. Pouvez-vous nous en dire plus ?

C'est un festival itinérant de fort en fort, destiné à valoriser le patrimoine naturel et culturel du littoral varois. Les concerts se dérouleront au coucher du soleil dans des lieux magnifiques : les forts de L'Aiguillette, Balaguier, la Tour Royale, et Le Pradeau. Nous recevons des artistes de premier plan, comme, entre autres Geneviève Laurenceau, Florent Boffard, l'ensemble I Giardini et Yanowski, l'Ensemble Janoska, Thibaut Garcia et Félicien Brut, ainsi que l'ensemble de trombone de l'IESM dirigé par Jacques Mauger. Nos partenaires sont le Parc National de Port-Cros, la Marine Nationale, Chercheurs en herbe, le JLD'A, Merveilles Méditerranéennes, le Yacht Club de Toulon, et la MAIF. Fabrice Lo Piccolo



Théâtre Galli

LA SCÈNE DE TOUTES LES ÉMOTIONS

Musique - Théâtre - Danse - Humour

SAISON
24
25



RENSEIGNEMENTS 04 94 88 53 90

BILLETTERIE EN LIGNE SUR WWW.THEATREGALLI.COM

POINTS DE VENTE AU THÉÂTRE GALLI ET À L'OFFICE DE TOURISME DE SANARY-SUR-MER



THÉÂTRES EN DRACÉNE

24·25



TOUTES ET TOUS AU THÉÂTRE !

FESTIVAL L'IMPRUDANSE #9 • COMPAGNIE 14:20 • HOFESH SHECHTER
SARAH McCOY • MACHA MAKEÏEFF • CIRCUS BAOBAB • CIRQUE LE ROUX
ROLAND AUZET & GIULIANO DA EMPOLI • ARTHUR H & LOÏC GUÉNIN
CHRISTIAN HECO & VALÉRIE LESORT • FRANÇOIS MOREL • LEÏLA KA
ALONZO KING • MOURAD MERZOUKI • MEHDI KERKOUCHE
LA CHICA & EL DUENDE ORCHESTRA • L'OPÉRA ÉCLATÉ...

LICENCES 1 10 88 047 / 2 11 05 916 / 3 10 88 046 • ILLUSTRATION RÉBECCA DAUTREMER

Rebecca Dautremer



THÉÂTRES EN DRACÉNE • SCÈNE CONVENTIONNÉE D'INTÉRÊT NATIONAL ART & CRÉATION-DANSE

THEATRESENDRACENIE.COM